

la tournée **montréal**

Place au design pour embellir la métropole

Urbanisme. La conversion du secteur Bellechasse en quartier vert illustre la volonté de la Ville à marier le beau et l'utile.

par Pierre Thérout > pierre.theroux@transcontinental.ca

Vaste site industriel en déclin, occupé en partie par plusieurs installations de la Ville de Montréal, le secteur Bellechasse fera l'objet d'un important projet de revitalisation au cours des prochaines années.

Pour Montréal, c'est l'occasion d'en faire un exemple de développement urbain qui marie design et préoccupations environnementales.

« Nous voulons en faire un modèle en matière d'urbanisme et de développement durable », dit André Lavallée, maire de l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, qui précise qu'il s'agit de trans-

former ce site en quartier vert et axé sur l'utilisation des transports collectifs.

D'une superficie de 11,5 hectares délimitée par les rues Saint-Denis et Bellechasse, le boulevard Saint-Laurent et un chemin de fer, le site Bellechasse est au carrefour de trois arrondissements (Rosemont-Petite-Patrie, Outremont et Plateau-Mont-Royal).

C'est là où certains projets majeurs ont déjà été annoncés, notamment une nouvelle bibliothèque, qui devrait occuper les anciens ateliers municipaux Rosemont et le nouveau campus de l'Université de Montréal (ancienne cour de triage d'Outremont). Ce secteur avait aussi été ciblé pour la construction du futur CHUM.

Logements et espaces commerciaux

L'arrondissement envisage un développement mixte qui comprendrait quelque 1 500 logements, adaptés à différents types de ménages et de revenus, des espaces industriels, commerciaux et profession-

Pour le secteur Bellechasse, l'arrondissement envisage un développement qui comprendrait quelque 1 500 logements, des espaces industriels, commerciaux et de bureaux, ainsi que des espaces verts.

nels, ainsi que d'importants espaces verts.

On veut favoriser l'implantation d'entreprises du secteur de la nouvelle économie, notamment les sciences de la vie et l'informatique. Dans un désir de sauvegarde du patrimoine architectural, l'arrondissement souhaite aussi conserver et recycler les bâtiments d'intérêt, témoins des différentes vocations du site au cours de son histoire.

« Bellechasse, comme le site Angus, sera un autre exemple de reconversion réussie d'un ancien site industriel », affirme M. Lavallée, d'ailleurs ancien

conseiller municipal du quartier qui a vu naître le Technopole Angus.

La revitalisation du site Bellechasse a fait l'objet de plusieurs activités publiques. L'automne dernier, des équipes d'architectes, de designers urbains et d'autres concepteurs ont participé à un atelier de design urbain qui visait à proposer divers scénarios d'aménagements. Les citoyens étaient aussi invités à faire connaître leur vision du quartier, dans le cadre notamment d'un forum de discussion.

« C'était primordial d'être à l'écoute des créateurs et des citoyens pour connaître leurs idées, leurs besoins », dit M. Lavallée.

Affirmation de Montréal comme ville design

La mise à contribution de créateurs et de citoyens à l'élaboration du projet de revitalisation du secteur Bellechasse n'est pas étrangère à la désignation en 2006 de Montréal comme *Ville UNESCO de design*, accueillie avec scepticisme et ironie par certains.

« Il y a eu le même cynisme dans les autres villes ayant reçu cette nomination », note Marie-Josée Lacroix, directrice de Design Montréal.

Mais, précise-t-elle, « les gens n'ont pas compris que l'UNESCO vise ainsi à reconnaître les efforts de la ville, son potentiel et son bassin

de talent en matière de design. C'est un effet de levier qui nous pousse à accentuer l'affirmation de Montréal comme ville de design. »

Un levier qui, depuis deux ans, a donné naissance à différents projets d'amélioration de l'immobilier urbain. Comme la mise en valeur du site Bellechasse, les cinq *shukos* du maire (voir texte en page 59), ou encore la mise en lumière de la façade de la salle de spectacle et d'exposition du Gesù, attenante à l'église ancienne située rue De Bleury, qui a récemment amené une trentaine de créateurs d'ici et d'ailleurs à soumettre leurs propositions d'éclair-

8,4

Montant, en milliards de dollars, des investissements faits en 2008 par le secteur privé dans la machinerie et l'équipement. Il s'agit d'une hausse de 5,3 % par rapport à l'année précédente.

Source : Institut de la statistique du Québec

Le marché de l'emploi plombé par la performance du manufacturier

Vivement 2010 ! Car en 2009, l'économie montréalaise subit le contrecoup du ralentissement économique qui s'est installé l'automne dernier.

Depuis janvier, l'aérospatiale, sur laquelle comptaient les économistes pour relancer l'emploi manufacturier, a annoncé des réductions d'effectifs. Pour la première fois en 10 ans, Montréal perdra environ 11 000 emplois en 2009 alors que, en moyenne, le marché de l'emploi progressait de 14 600 postes par année.

Cette réduction dans le secteur manufacturier continuera de plomber le marché de l'emploi. « Les pertes sont plus importantes que prévu, dit Louis Gagnon, économiste chez Desjardins. Les gains d'emplois que nous avions escomptés dans l'aéronautique se produiront en 2010. Il s'agit d'un report des gains. »

Mario Lefebvre, directeur, centre d'études municipales, au Conference Board, s'attend, dans la meilleure hypothèse,

à une croissance du produit intérieur brut (PIB) manufacturier métropolitain d'au plus 0,5 % cette année. « L'année 2010 sera bien meilleure, dit-il. Je m'attends alors à une croissance du PIB manufacturier de 2 à 2,5 %. Montréal sera en bonne position pour profiter de la reprise économique. »

Il fonde son optimisme sur le caractère passager des mises à pied annoncées dans l'aérospatiale, un des secteurs clés de l'économie montréalaise, qui emploie plus de 40 000 personnes. « Les carnets de commandes sont garnis, mais ce sont les prises de possession qui sont reportées. Il n'y a pas lieu de jeter l'éponge », précise M. Lefebvre.

Bilan migratoire négatif

Montréal perd, au profit des villes de ses couronnes laurentienne et montréalaise, des citoyens attirés par le coût plus abordable d'une résidence. L'emploi manufacturier se déplace lui aussi vers les ter-

rains industriels à bons prix et bien situés dans les axes autoroutiers. Par exemple, Monpak International et Multibox, deux entreprises montréalaises emploient quelque 200 personnes, qui déménageront cette année dans le parc industriel de l'autoroute 25, à Laval.

Moins de permis de construire

Après deux années de croissance, la valeur des permis de construire dans l'agglomération a baissé de 7,3 %, passant de 2,1 millions de dollars en 2007 à 2 millions en 2008.

« Il faut espérer que le secteur des services et la construction colmateront les brèches », dit M. Gagnon.

L'économie du savoir, les projets de réaménagement urbain, de nouvelles infrastructures en éducation, en santé et en transport devraient maintenir les dépenses en immobilisations entre 12 et 13 milliards de dollars par année en 2009 et 2010. **A. Duhamel**



Chambre de commerce
du Montréal métropolitain
Board of Trade of Metropolitan Montreal



7 000 MEMBRES POUR UNE MÉTROPOLÉ PROSPÈRE !

« Plus que jamais, le contexte économique actuel met en évidence la pertinence d'une organisation comme la Chambre. Notre équipe travaille activement à défendre vos intérêts et contribue à mettre en place les outils pour favoriser votre réussite. »

Michel Leblanc
Président et chef de la direction

Dansmachambre.ca